L’étrange histoire de la laiterie Chagnon

« Après une année complète de fermeture soudaine, la Laiterie Chagnon annonça finalement sa fermeture officielle. Les causes de la fermeture furent encore un mystère car cette entreprise avait l’air de bien fonctionner… »

Après avoir lu cet article de journal, Sam, extrêmement curieux, appela son ami pour aller explorer les lieux. Il prit son sac, sa lampe de poche, sa veste et il partit.

***

- Quelle mauvaise idée Sam, j’ai les orteils congelés et je ne vois même pas un mètre en avant de moi tellement la tempête de neige est forte puis en plus les lampadaires n'éclairent pas grand-chose. Ça fait une éternité que l’on marche. On n’aurait pas pu y aller un autre soir à la place?
- Ben voyons! C'est quoi ta peur? lui dit-il avec aucune pitié, avoir su que tu étais trop pissou pour le froid je ne t’aurais pas demandé de venir.

Un silence s’installa et ils continuèrent leur marche jusqu'à la destination. Sam avait oublié à quel point la batiste était éloigné de la ville.

En arrivant à la porte, elle était barrée, donc ils n’eurent pas le choix de casser une fenêtre pour y entrer. À peine un pied entré, une odeur d’humidité et d’ordure se fut sentir. « Ah! ça pu beaucoup ici », laissa échapper Éric. La fenêtre par laquelle ils étaient entrés menait dans un ancien bureau. L’endroit était sombre, poussiéreux et tout était en désordre, comme s'il avait eu une bataille dans la pièce. Les ordinateurs étaient brisés et il y avait des papiers partout. Les garçons furent bouche-bées de voir la pièce dans de tel état-. À tout étonnement, la pièce comportait un grand bureau

avec un tableau sur le mur et… un gros congélateur. Leur premier but était d'allumer les lumières pour enlever cette ambiance épeurant qui leurs donnèrent la chair de poule. Heureusement, par miracle la ville n'avait pas encore coupée l'électricité. Après, un petit tour dans l'usine mal éclairée, ils se rendirent compte que tout avait été laissé en place, rien n'avait été bougé sauf dans le bureau. Ils firent marche arrière et retournaient dans la pièce de leur arrivé. Les amis constatèrent que le reste de la fenêtre qui restait avait été brisée par le vent.

- Il fait donc ben froid ici comme dans un congélateur. Finalement, il n'y avait rien d'épeurant ici voyons, les journaux en mettent toujours un peu plus pour nous faire peur, lança Sam quasiment déçu.
- Il doit y avoir une raison logique, c'est impossible que la laiterie soit fermée pour aucune raison du jour au lendemain, répliqua Éric craintif.
- Bin oui toi, c'est quoi il y a eu un meurtre. Ouuuuhhhhhhhh! se moqua Sam.
-

Au même moment l'électricité se coupa. Leurs sangs se glacèrent mais ils rationalisèrent. La raison logique à tout ça était vu le mauvais temps dehors, un arbre avait surement du tombé sur un fil électrique. Un grattement intense se laissa entendre proche du congélateur. Les deux amis pris de paniquent se regardèrent sans rien dire. Une force inexplicable les amenèrent au congélateur. Cela était irrésistible, comme s'ils n'avèrent pas le choix d'avancer. La pièce était devenue très froide à cause du manque de fenêtre. Le vent puissant finit par être tellement fort qu'il souleva la porte du congélateur.

Leur visage blêmit et leur cœur battait la chamade. Devant eux, un cadavre poignardé dans la tête avec désormais la peau bleue et les yeux semi ouvert était la couché dans le congélateur. C'était le corps inerte de Napoléon. Sam dans tout son élan toucha le corps,

car il était persuadé que le cadavre était faux. En le touchant, il eut une décharge électrique qui vint lui donner un choc jusqu'aux oreilles. Cela le transforma en lanceur de boules de crèmes glacées en feu. Chaque fois que Sam ouvrit la bouche elles sortaient par dizaine. Éric n’eut le temps de s’enfuir… Napoléon avait enfin eu sa vengeance contre Oolretaw. Pour une fois, sa vengeance ne fut pas le fruit de faire la guerre mais plus que la ville se détruise elle-même.